

Blue *Life*

LE MAGAZINE DU SHOWBIZ

MAGAZINE D'INFORMATIONS, D'ANALYSE ET DE PUBLICITÉ / N°1 DE FÉVRIER 2020 / 1^{ÈRE} ANNÉE

Amir !

**Génie incompris ou
rappeur talentueux
mal aimé ?**

PAGE 14

ACTU PEOPLE

**QUAND ANGELIQUE
KIDJO NARGUE SES
COMPATRIOTES**

PAGE 11

SOCIÉTÉ

**JEUNES, BELLES SEXY
DE SEX-SYMBOLS À
FEMMES D'AFFAIRE**

PAGE 24

LE THERMOMETRE

**LE BENIN, TERRE INFERTILE
POUR LE SHOWBIZ ?**

PAGE 29



#GRATUIT

PROMOTEUR

SIDIKOU KARIMOU

MANAGER

HIRAM TESSI

DIRECTEUR DE PUBLICATION

DIAS AISSI

REDACTEUR EN CHEF

GIRAUD COHOUN *aka* DAH ADAGBOTO

DIRECTEUR ARTISTIQUE

AXEL-JEFF CAPO-CHICHI

ONT COLLABORÉ SUR CE NUMERO

CARLOS DEGBE /

EMMANUELLA GBAGUIDI / MIRABELLE

MONTCHO / JERRY GNANSOUNOU / NORA

KOGBA / ARIEL MITTAG /

NIC DAKPOGAN

CREDITS PHOTOS

MAYA / IMAGINATION /

MR GIANNI

SIEGE DE LA REDACTION

CENTRE DE PROMOTION

ARTISANALE, COTONOU BENIN

TEL.: **00229 96 56 77 16**

IFU N°3201700499114

RC N° RCCM RB/COT/17 B 18159

DISTRIBUTION

© BLUE DIAMOND

Blue *Life*

LE MAGAZINE DU SHOWBIZ





EDITO

Blue Life ! L'aventure enfin lancée ..

Nous sommes heureux de vous livrer les premières pages du nouveau né de la Blue Family. Blue life traitera la plus part des sujets d'intérêts liés au secteur culturel africain en général , et celui Béninois en Particulier . Parce que comme vous pouvez le constater , on a besoin de médias pour relayer les actions de nos compatriotes qui se démarquent au quotidien dans ce qu'ils ont choisis exercer comme activité .

Les 1 million de recettes de Amir sur la vente digitale de son premier album peuvent être traité de piètre performance par les mauvaises langues ,mais il n'en demeure pas moins que c'est une performance assez remarquable ,si on tient compte des réalités de l'environnement où on se situe . Parlant d'environnement , Angélique Kidjo , plus grosse figure culturelle du pays en est arrivé à le fuir , pour ne penser qu'a elle et à sa carrière .. Attitude responsable ou Biglotchéminnois comme aiment bien le dire nos confrères de Radio Planète ? Nous ne saurions en dire autrement quand on sait que le Fonds des Arts instauré par l'État pour accompagner les artistes dans leurs projets ne bénéficie qu'a un cercle de copain et ceci sous le dicta de certains acteurs culturels véreux ..

Comment évoluer dans un environnement comme le notre , où mauvaise fois et désert de la notion de patriotisme font ménage pour rendre plus difficile notre exposition sur l'échiquier international? Sessime pourra nous donner les astuces pour rafler des trophées surtout qu'on sait que c'est 50 fois plus difficile aux femmes de s'intégrer dans ce milieu et de se faire une place de choix. Toutes fois, Cash and Arts , l'événement de partage d'expériences instauré par Blue Diamond se tiendra très prochainement sur Cotonou avec Davy LESSOUGA histoire de permettre à nos jeunes de profiter des expériences de leur frère plus expérimenté qu'eux et de résoudre peu à peu le problème de méconnaissance du terrain des acteurs ...

Si les sex-symboles tels que Clara et Brytannie prolifèrent , et influencent nos sœurs , on ne peut pas être étonné que Fanicko préfère vivre son célibat pour être à l'abris des tortures du cœur .. Nous espérons que vous prendrez du plaisir à nous lire , et que vous ferez connaître ce nouveau bébé au maximum de personnes afin qu'il grandisse dans la sérénité ...

A très bientôt et au plaisir !

Dah Adagboto

SOMMAIRE

Février 2020

ACTU PEOPLE

06 Fanicko, enfin célibataire

11 Quand Angelique KIDJO, nargue ses compatriotes

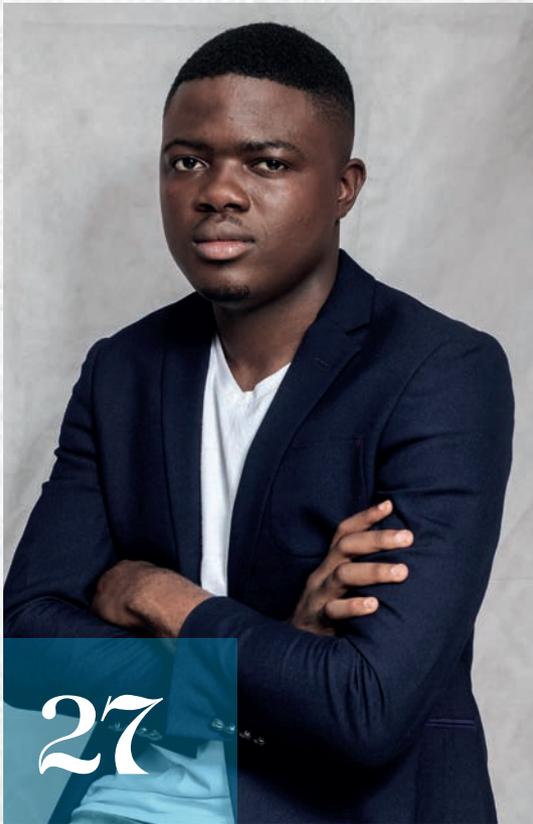
BLUE MEET

14 Amir, génie incompris ou rappeur mal aimé ?

BLUE LIFESTYLE

24 Société : Jeunes belles et sexy de sex-symbol à femme d'affaire





BLUE EVENTS

27 Cash and Arts III, Un invité de marque à cotonou !

LE THERMOMETRE

29 Le Bénin, terre infertile pour le Showbiz?

MOVIE ADDICT

32 ADU, 6 ans et déjà prodige du cinéma béninois !

BLUE NIGHT

33 Cotonou-Lomé, les meilleures photos de la nuit !



Après plus de 5 ans de liaison amoureuse, Fanicko redevient un cœur à prendre !

Fanicko. Ce nom qui fait chavirer le cœur des dames, qui résonne dans de lointaines contrées, qui se retrouve dans les playlists de milliers de smartphones et de clubs...

Aussi rose soit-elle, une relation amoureuse peut connaître une fin. Que cette fin soit heureuse ou malheureuse, elle reste difficile à vivre. Ce principe demeure, que l'on s'appelle Fanicko ou non. Fanicko. Ce nom qui fait chavirer le cœur des dames, qui résonne dans de lointaines contrées, qui se retrouve dans les playlists de milliers de smartphones et de clubs... voit plus ou moins rouge depuis un moment. En fait, le nom ne voit pas rouge, mais son porteur oui. **Oui, Fanicko est désormais célibataire ; un cœur libre à prendre.**

elle est gabonaise!

Fanicko a eu un feat avec lui !



Avez-vous déjà connu une relation amoureuse de plus de 5 ans ? Pour certains, oui. Mais pour d'autres, c'est un exploit. Pour Fanicko, lui, c'est aussi naturel que de l'eau. Jusqu'à il y a peu, il était dans une liaison amoureuse aussi solide que le roc et aussi forte que l'acier. Le nom de sa lady ? Non, on ne vous le révélera pas.

En revanche, on peut vous confier qu'elle est gabonaise et que son frère est un artiste du même pays. D'ailleurs, Fanicko a eu un featuring avec lui. Reste plus qu'à faire la liste des artistes gabonais avec qui il a collaboré pour savoir de qui il s'agit. Indice : le titre du morceau commence par la lettre M.

On l'a dit, une relation qui dure 5 ans sort de l'ordinaire pour plus d'un, encore plus quand il s'agit d'un artiste de la trempe de Fanicko. Que s'est-il passé pour que cette liaison prenne fin ? Le protégé de Sidikou Karimou reste silencieux sur la question. Il demeure très discret et évite d'en parler quand on lui pose la question. Néanmoins, on croit savoir ce qui s'est passé.

Qu'on le veuille ou non, Fanicko est un artiste populaire. Et quand on est aussi populaire, on enchaîne les sorties, les soirées, les cocktails, les concerts, les boîtes, les prestations, etc. Aussi, pris entre deux avions, on manque de temps pour se consacrer à sa vie privée. Certes, dans le cas de Fanicko, il effectuait de fréquents voyages au Gabon pour sa bien-aimée, mais ce n'était pas aussi régulier que l'un et l'autre l'aurait voulu. D'un autre côté, il enregistre des



clips où il collabore avec des filles différentes. Les images osées – il le faut dans l'industrie musicale – ne collaient plus (pas) avec la logique de son éprise.

Finalement, par un soir du mois de XXX 2020, après une rencontre entre les deux amoureux, tout est parti vite : la rupture ! Un coup dur que Fanicko supporte encore difficilement. Mais ça, bien sûr, ça reste entre nous. Ne le dites à personne, d'accord ? Quoi qu'il en soit, on y est : Fanicko est un cœur à prendre chères ladies. On tente sa chance ?

Ariel MITTAG

DU RAP AU BUSINESS !



BLAAZ FLAIRE LES BONS COUPS !

Demandez qui règne sur le rap game béninois, et un nom vous reviendra assez souvent dans les réponses ! Parti pour être un titre auto-proclamé, le nom « **roi de la street** » a très tôt eu sa légitimité. C'est donc indubitable et incontestable : **BLAAZ bénéficie de cette légitimité que lui accorde le public, légitimité que lui reconnaît également certains de ses confrères, de gré ou de force.** La carrière de BLAAZ, n'a été que succession de stratégies : stratégie dans le déroulement de son art : BLAAZ a toujours été du côté de la jeunesse avec des thèmes reflétant les réalités de la jeunesse : « *galère, partir de rien pour réussir, la motivation...* » La musique de BLAAZ était très identitaire pour les jeunes.

Ceux-ci se retrouvaient plus dans les vécus de l'artiste. Ce n'est certainement pas pour rien que son label s'appelle SELF MADE MEN : tout y est dit. Sans oublier la main tendue de BLAAZ à plusieurs artistes : d'ailleurs, nous lui devons, quelque part, l'étoile continentale dont le Bénin peut être fier : FANICKO. Au-delà de son talent d'excellent rappeur, BLAAZ, a su apporter un nouveau souffle au rap béninois, courant 2008. On ne peut donc conter l'histoire du hip hop béninois sans citer ALLER RETOUR, comme l'un des hits : même en 2020, le morceau suscite encore intérêts et cris.

Excellent artistes ? Pas que ! **BLAAZ est également bon business man. IFCK et ALURE** vous dites ? Non, pas encore ! Avant d'entreprendre dans les vêtements, BLAAZ a d'abord investi dans la musique : il a le flair pour reconnaître le cheval gagnant et nous l'avons remarqué avec FANICKO. Avec son leadership, et sa vision, des choses, BLAAZ a su faire de IFCK, l'une des marques street wear le plus en vogue et vendue à des milliers d'exemplaires au Bénin et dans la sous-région, sans compter la représentation en France. **ALURE ne sera que le prolongement d'IFCK. Avec ALURE, BLAAZ ne vient que repousser les limites de IFCK : étendre la gamme de produits, renforcer la qualité, livrer dans le monde...** Exceller sur le plan musical et dans le business, BLAAZ le fait si bien ! Et même quand on pense qu'il est absent, il trouve toujours le moyen d'être présent, même en n'ayant pas d'actualité. Si BLAAZ n'existait pas, il fallait quand même l'inventer !

Nic DAKPOGAN

Sessimè



une carrière internationale à l'horizon

Auteure-compositrice, interprète et chanteuse, elle n'est plus à présenter au Bénin. Elle, c'est **Christelle Guedou**, plus connu sous son nom d'artiste, **Sessimè**.

Révélee au public béninois en 2007 par le biais de la télé-réalité Coca Cola Star Promo, elle a séduit plus d'un par son talent et a eu un énorme succès. C'est alors le début d'une carrière florissante, où elle n'a fait qu'éblouir encore et encore ses fans. Les trophées? Elle les rafle. Le dernier en date est celui du Meilleur Artiste de l'année. Précisons également que Sessimè n'a pas du succès seulement au Bénin. En 2019, le Togo lui a décerné le prix « Heroes ».

" Les trophées? Elle les rafle ! "



A 36 ans aujourd'hui, Sessimè compte à son actif plusieurs singles et deux albums. Sa carrière a d'ailleurs pris un tournant décisif en cette année 2020. En effet, la chanteuse béninoise a été signée par la maison de production musicale Sony Music en Janvier dernier. Cela fait d'elle la seule artiste béninoise à être comptée dans le rang des recrues de ce label. Ce dernier affirme par ailleurs avoir été séduit par sa voix.

Cette signature a fait couler beaucoup d'encre sur les réseaux sociaux. Sessimè a reçu un soutien énorme de la part de ses compatriotes. C'est dire à quel point l'artiste est aimée de ses fans qu'elle régale à chaque sortie musicale. Grâce à son potentiel et à son talent, Sessimè a conquis son public par ses sonorités diversifiées.

L'adhésion de Sessimè a Sony Music lui permettra certainement d'enraciner sa carrière et sa renommée. Le label l'aidera sans doute à exploiter encore mieux son potentiel afin d'aller encore plus loin. L'artiste sera confrontée à plusieurs défis et nous lui souhaitons beaucoup de courage dans cette nouvelle aventure.

Mirabelle MONTCHO



Moov installe des équipements de dernière génération pour vous offrir la 4G+

Parce que chez Moov votre satisfaction est notre priorité, nous investissons dans le meilleur de la technologie pour vous faire profiter de la connexion 4G+ la **PLUS RAPIDE du Bénin !**

Cette qualité du réseau incomparable, c'était **une promesse**, et nous l'**avons tenue !**

Chez Moov, nous repousserons toujours les limites pour vous .

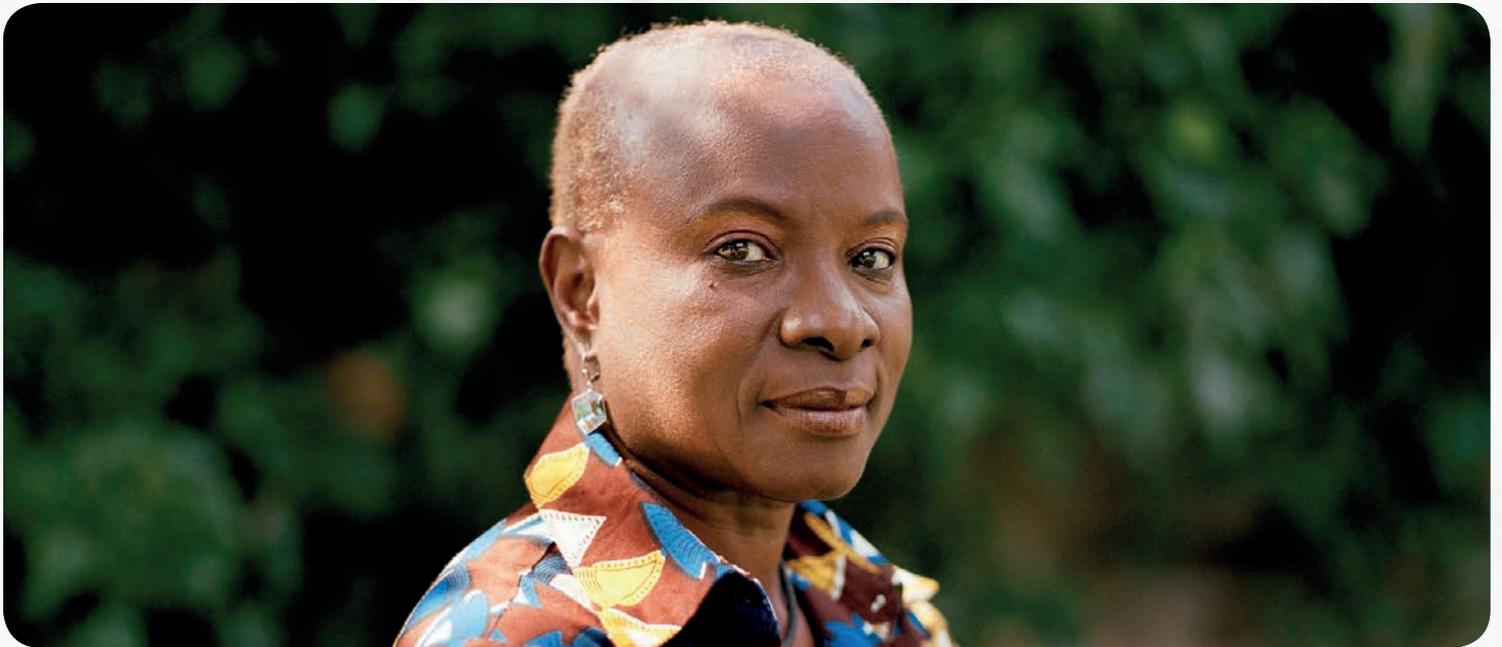


Quand Angélique Kidjo nargue ses compatriotes !

La chanteuse internationale Angélique Kidjo fait briller une fois de plus l'Afrique, et plus particulièrement le Bénin aux Grammy Awards de 2020. C'est dans la catégorie « Meilleur Album de musique du monde » que cette amazone s'impose, devant l'African Giant du Nigéria, Burna Boy.

Un album pour célébrer l'Afrique

Le continent africain, racine du monde y compris sur le plan musical, a fait naître de nombreux genres musicaux comme le jazz et la salsa. En exploitant intelligemment la salsa sur cet album, Angélique Kidjo a démontré son talent à rassembler plusieurs nations autour d'une même cause. La star béninoise a choisi de faire renaître un tube mondial interprété par l'ambassadrice de la salsa, Célia Cruz originaire d'Amérique latine. L'interprète de Sings explique son choix en affirmant que Célia « fait partie de ces artistes qui m'ont appris lorsque j'étais jeune que mon genre ne définissait pas celle que j'étais, et que je pouvais faire tout ce que je voulais ».



“ Un talent qui rassemble plusieurs nations ! ”

Une compétition entre ancienne et nouvelle génération

Les Grammy Awards 2020 opposaient presque les seniors de la musique africaine avec Angélique Kidjo, aux juniors avec la jeune vedette Burna Boy. En effet, l'interprète de l'opus Célia n'a pas hésité à réunir sur son album, le savoir-faire de plusieurs ténors de la scène musicale africaine. Il s'agit notamment de Tony Allen, ancien batteur du roi de l'Afrobeat Fela Kuti, et l'orchestre béninois Gangbé Brass Band.

Egalement inspiré par le feu père de Femy Kuti, Burna Boy a su apporter de l'innovation aux rythmes enivrants de la culture africaine. Il ne manque d'ailleurs pas de faire allusion à Fela Kuti dans ses chansons bercées par la fanfare, l'instrument de prédilection du King. Mais l'expérience des anciens a fini par l'emporter durant ces Grammy.

Une star internationale qui ignore son terroir !



Si pour Angélique Kidjo « Chaque être humain compte », l'applique-t-elle également pour les artistes de son pays ? On se souvient encore de cet épisode avec les sœurs Teriba, candidates au concours Découvertes de RFI 2012. Le jury était présidé par la « grande sœur » Angélique, qui avait montré une grande sévérité à juger la performance du trio béninois arrivé en finale.

On ne demande pas grand-chose à la diva qui a su quand elle a souhaité rentrer dans l'estime des instances internationales créer un foyer d'aide aux enfants en situations défavorisées « BATONGA ». Une école de legs de connaissances musicales ou de ponts entre ses compatriotes et ses nombreuses relations ne seraient pas du tout mal vue aux yeux de la conscience collective béninoise.

Ça ne coûterait sûrement qu'un coup de fil à ANGELIQUE KIDJO pour que la musique de quelqu'un comme Sessime ou Terriba soit corrigé en matière de direction artistique et ait une autre connotation plus ouvert sur le monde.

C'est vrai qu'en bonne béninoise elle voudra être la seule à bénéficier de cet aura et de ce type de réseau. Mais il faut bien penser à la génération qui monte... Que leur laisse-t-on ? Une belle opportunité pour d'autres artistes béninois, de franchir les marches de la scène internationale qui a volé en éclats. La diva béninoise 4 fois Grammy souhaiterait-elle briller seule sur le toit du monde, au détriment des autres artistes de son pays ?

Jerry GNANSOUNOU



L'eau à l'état Pur



DE VOLUME POUR UN MAX DE PARTAGE



1000 Fcfa *

5L



AG Partners
agence conseil en communication

* Prix de vente conseillé



Amir El Présidenté est le rappeur béninois le plus controversé de cette dernière décennie. Se réclamant président du rap game béninois, beaucoup de ses rivaux ne le considèrent pas comme tel. Ce jeune homme qui a pourtant, il faut le reconnaître beaucoup de talent et qui a révélé à un moment ou peut être jusqu'à aujourd'hui, cette jeunesse qui a soif d'émancipations et de libertés. Ces dernières années ont été marquées par beaucoup de coups durs pour ce membre incontournable du C.C.C. Après la sortie récente de son album qu'il qualifie de "dernier mandat" pour plusieurs raisons, Amir semble vouloir raccrocher avec le rap, qu'en est-il réellement ? Amir est-il un génie incompris ou un rappeur talentueux mal aimé ?



Blue Reporter : Comme tu le dis dans ta chanson « Tout 2 suite » tu n'es plus un personnage à présenter. Mais pour ceux qui ne te connaissent pas, parle-leur un peu de ta genèse

Amir : bah en réalité je rappais depuis mes 14-15 ans avec Anouar et d'autres amis nous formions un groupe qui s'appelait le « Shaolin Clan » à l'Ecole Française Montaigne de Cotonou, et il y a des grands frères qui sont venus nous voir à l'époque pour nous dire qu'on avait une dégaine de rappeurs, puis ils nous ont conseillé de tenter le rap. Donc nous avons commencé à rapper et quelques années après, nous avons eu notre premier concert au CCF, un concert live qui était plein, après nous avons enchaîné les clashes underground, les battles, les collaborations avec Ardiess qui nous appelaient à leurs concerts. Nous sommes retournés en France pour nos études, moi j'avais pour rêve de devenir un rappeur, au Bénin c'était difficile, parce-que je rappais en français. Vers la fin de l'année 2003, ma petite sœur est malheureusement décédée, donc en 2004 je me suis dit qu'il fallait faire les choses plus professionnellement parce-que tout pouvait s'arrêter du jour au lendemain. De fil en aiguille avec Jay Killah, Anouar et Synok nous avons monté le B.S Pôle, nous avons sorti le morceau « Mets-toi à l'aise », il a directement cartonné la même année sans qu'on ne s'y attende et nous sommes revenus en 2005 avec l'album « Faux Frères, Vrais Jumeaux » et ça été un véritable succès

Blue Reporter : Nous savons tous que le monde de la musique n'est pas un milieu aisé au Bénin, qu'en est-il de l'expérience des backstages du showbiz avec Diamant Noir ?

Amir : ça n'a jamais été facile pour nous, mais la chance qu'on a eu c'est que nous avons eu beaucoup de succès dès le départ et nous avons toujours voulu être indépendants, de ce fait on organisait nous-même nos soirées, nos concerts, on vendait nous-même nos t-shirts, etc... donc ça nous rapportait de l'argent, et ce qu'on gagnait était tout de suite réinvesti dans notre art. À l'époque nous étudions en France, on descendait pendant les grandes vacances et l'argent qu'on gagnait, on le réutilisait en France pour produire le prochain album et ainsi de suite... Nous avons continué comme ça pendant plusieurs années et en 2014 le réseau de Télécom Moov Bénin nous a contactés pour être Brand Ambassador et donc sans même avoir besoin de sortir des chansons, nous avons de l'argent qui nous était versé chaque mois. Cet argent a servi à installer le Studio Vidéo et Audio du C.C.C mais aussi les bureaux, donc même quand on ne sort pas de chansons, il y a de l'argent qui rentre, nous avons aussi une agence de communication qui nous permet de vivre.

" Ca n'a jamais été facile pour nous, et nous avons toujours voulu être indépendants "



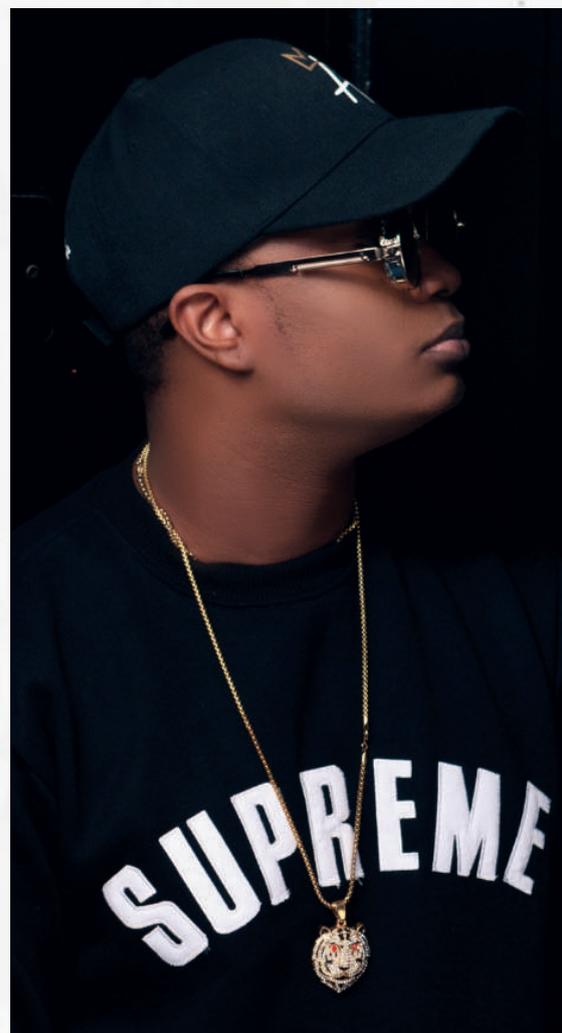
" Tout ne se passe jamais comme on veut ce n'est pas possible ! "

Blue Reporter : Tu avais tout pour réussir en Europe, pourquoi avoir décidé de rentrer au pays ?

Amir : C'est ce que les gens pensent, mais réussir en Europe c'est très difficile, en réalité mon objectif principale a toujours été de contribuer au développement de mon pays. Dès que je suis allé en France pour mes études, **ma première question était : « Qu'est-ce que j'allais faire pour rentrer au Bled le plus rapidement possible ? »** ça a toujours été ça ! C'est la raison pour laquelle quand je voyais mes potes aller en vacances dans les caraïbes, aux states, etc... moi mes vacances je les passais au Bénin, pour développer ma musique, le hip-hop en général et ma vie future, donc en gros je ne prenais jamais de vacances, et donc **effectivement j'ai été tenté de faire carrière en France avec Diamant Noir, nous avons d'ailleurs été très proche du label Nouvelle Donne**, où j'ai été chef de projet pendant deux ans. Mais malheureusement nous n'avons pas été signé parce qu'à cette époque l'industrie de la musique traversait une crise commerciale, la musique n'arrivait plus à se vendre comme avant sur des CD et donc nous n'avons pas eu de chance. Finalement Anouar est rentré au Bénin en 2009 et moi en 2010, nous avons donc continué au Bénin. **Sincèrement je n'ai pas de regrets parce que je pense que ce que mon pays peut m'apporter, la France ne pourra jamais le faire.**

Blue Reporter : Comment s'est passée ton expérience au Bénin ? Tout s'est-il passé comme tu le voulais ?

Amir : tout ne se passe jamais comme on veut, ce n'est pas possible, mais je dois dire que je suis assez satisfait. Nous sommes dans un pays où le métier d'artiste est un métier difficile et ingrat. La culture n'est pas développée, il n'y a aucun respect de l'artiste, certains pensent que tu deviens artiste parce que tu n'as rien d'autre à faire dans ta vie, et nous sommes encore là, la faute aux pouvoirs publics qui n'ont jamais mis le métier d'artiste à son vrai niveau. Aujourd'hui quand vous regardez par catégorie **le métier d'artiste enregistré beaucoup de décès** parce que les gens n'ont pas les moyens de se soigner. Dieu merci nous avons travaillé pour éviter ce genre de situation, et comme je le dis dans mon album en l'occurrence sur le titre " Dernier Mandat " **être artiste au Bénin c'est une calamité** et si rien n'est fait les gens ne chanteront plus au Bénin, vu qu'il n'y a aucun intérêt à continuer, à part l'amour des fans, nous n'avons pas grand-chose en retour et c'est vraiment dommage.



Amir

Rêve & cauchemards



il s'est jamais retourné et ça se passe très bien pour lui. Effectivement au début c'est quelque chose que j'ai très mal perçu... **Diamant Noir c'était ma vie**, donc nous avons eu un petit froid, mais jamais quelque chose de très sérieux, mais aujourd'hui c'est derrière nous et on s'entend très bien.

Blue Reporter : Selon toi que s'est-il passé pour que Diamant Noir ne puisse pas percer sur la scène internationale ?

Amir : franchement je n'en sais rien, nous sommes arrivé à un moment où le rap africain n'était pas aussi développé que ça et donc Trace TV n'en passait pas, mais même quand on regarde chez nous très peu d'artiste percent à l'international, il y a Angélique Kidjo, Djimon Hounsou qui est un acteur international, sinon pour le reste nous sommes des artistes à la recherche d'une reconnaissance internationale, bien-sûr il y en a qui percent plus que d'autres comme Fanicko et Nikanor mais je ne dirai pas que c'est ça être un artiste international.

Blue Reporter : Parlons un peu Diamant Noir, la scission entre Anouar et toi est encore très vive dans les mémoires de vos fans, que s'est-il concrètement passé ?

Amir : En fait il ne s'est quasiment rien passé, comme je le dis souvent **Diamant Noir a eu une histoire incroyable, nous n'avons jamais pensé arriver à ce stade là dans notre pays en faisant du rap**, nos parents, nos amis sont fiers de nous et c'est ce qui est important. Mais je pense qu'à un moment Anouar en a eu marre peut-être parce que nous n'avons pas pu éclore à l'international, nous avons déjà tout réalisé au Bénin et on n'arrivait pas à passer à l'étape supérieure. Anouar c'est un artiste à part entière, il fonctionne selon ses envies, il est donc allé en Côte d'Ivoire monter un business qui fonctionne très bien d'ailleurs,



Diamant Noir c'était ma vie

" Je ne suis pas satisfait de la musique en général "

Blue Reporter : Dirais-tu que le public béninois apprécie plus la réussite de ses artistes lorsqu'elle vient de l'extérieur ?

Amir : ah oui ! Totalement ! Je suis désolé de le dire mais nous sommes un peuple complexé, **nous avons toujours l'impression que ce qui vient de l'extérieur est mieux.** Par exemple il y a des gens qui me disent : « **mais vous vous n'êtes connus que chez vous** », mais et alors ? Voyez-vous ? Je suis connu chez moi, c'est mon pays, c'est une fierté pour moi, je n'ai pas de honte à être connu chez moi. Quand des artistes américains ne sont connus qu'aux États-Unis personne ne leur dit mais vous n'êtes connus qu'aux États-Unis. Mais le béninois nous disent vous n'êtes connus qu'au Bénin, pourquoi ? Le Bénin ce n'est pas un pays avec des êtres humains qui ont une importance ? C'est quelque chose que je ne comprends pas.

Blue Reporter : Alors ton album « Dernier Mandat » Pourquoi forcément ce titre ?

Amir : Simplement parce-que je l'ai conçu comme mon dernier album, j'étais fatigué, j'en avais marre. **Je ne suis pas satisfait de la musique en général de nos jours, le niveau de la musique a baissé, surtout le rap, niveau lyrics c'est n'importe quoi,** c'est du buzz, des challenges, de la danse, c'est attirer l'attention, on ne se concentre plus sur le message et la musique. Donc je me suis dit je vais faire un album authentique, où il y aura de vrais lyrics, des instrus, il y aura de la recherche, des invités, en bref créer une véritable ambiance autour de cet album, et si ça ne plait pas eh ben je m'en fou, c'est mon dernier album. Dieu merci ça a bien fonctionné, ce qui prouve qu'il y a encore un public pour ce genre de musique.

Blue Reporter : On y voit qu'il y a beaucoup plus de collaborations que de single, pourquoi ce choix ?

Amir : **En réalité pour cet album j'ai enregistré 40 chansons,** il y a beaucoup de morceau que j'ai fait en solo, mais pour moi la musique c'est un partage. C'est partager ta vision avec d'autres artistes, des beatmakers, des ingénieurs de sons, etc... faire la musique seul ne m'a jamais particulièrement intéressé et bien que j'ai invité ce beau monde, pour bons nombres d'entre eux c'est moi qui ai écrit les paroles de leurs passages, c'est moi qui ai choisi le thème, l'instrumental et tout le reste. J'ai donc pensé cet album comme un artiste et un chef d'orchestre. Moi je n'ai eu aucun problème à inviter ces artistes que j'apprécie parce-que si je trouve qu'un refrain quelqu'un le chantera mieux que moi, il n'y a aucun problème à collaborer ensemble, ce n'est pas une honte pour moi.

Blue Reporter : Y'a-t-il des collaborations qui se sont faites dans la douleur ?

Amir : Non non, Dieu merci tout le monde a adhéré à l'idée, tout s'est bien passé. J'ai été reconnu par mes paires, parce-que même si tu n'aimes pas le personnage, il faut quand même reconnaître que j'ai 15 ans de carrière derrière moi. En gros tous ceux avec qui j'ai collaboré mon tout de suite dit oui donc voilà. **En plus je ne l'ai pas dit mais j'ai deux morceaux avec Shado Chris mais je ne les ai pas mis sur l'album parce qu'ils ne correspondaient pas à la couleur de l'album.** Je voulais faire un album qui correspond clairement à ce que je voulais dire.

Blue Reporter : qu'est ce qui t'a poussé à collaborer avec l'artiste Tôgbê Yéton sur ton album?

Amir : Déjà je suis très proche du label Meko Prod, nous avons même voulu prendre Tyaf en co-production mais ça ne s'est pas fait. Tôgbê les gens le voient comme un phénomène parce qu'il a un masque mais ils oublient que derrière il y a un être humain qui a aussi ses problèmes et je voulais en fait un morceau qui parle de la douleur de l'artiste au Bénin, tout le monde t'idéalise un peu, alors que derrière le masque il y a les problèmes, les émotions, les difficultés, etc... j'ai aussi invité First king qui est très talentueux de la nouvelle génération, et sur ce morceau il a tout de suite compris ce que je voulais dire sur ce morceau et comme je voulais qu'il le disent en mélodie. C'est l'un de mes morceaux préférés.





Blue Reporter : Parlons des chiffres de ventes. Nous ne parlons pas d'argent mais en matière d'albums vendus, tu en es à combien ?

Amir : je ne sais pas, il y a toute une équipe qui gère les transactions et ils n'ont pas vraiment le temps de compter, il y a des internautes qui envoient parfois le double du prix de l'album ce qui ne facilite pas le décompte. Mais ce que je peux dire à tous mes détracteurs, c'est que quand vous avez un business qui vous génère plus d'un million de chiffre d'affaire c'est que c'est un business rentable.

Blue Reporter : On remarque que tu as pas mal de haters sur les réseaux sociaux, comment est-ce que tu expliques cet état de chose ?

Amir : depuis le début on a toujours eu beaucoup de gens qui nous détestaient, je pense que ça va de pair avec le succès, avec tous les mythes que les gens ont sur nous, les histoires de gosses de riches et tout le reste, mais moi je ne me focalise pas dessus parce que bien des fois je vois des fans qui m'insultent mais qui sont encore dans ma messagerie ou quand ils me voient dans la rue me demandent des photos. Je pense que nous sommes dans une ère où tout le monde a envie de se faire voir sur les réseaux sociaux, mais une fois de plus les chiffres prouvent que j'ai une fan base qui est très solide.

Blue Reporter : Depuis peu il y a un rappeur qu'on croyait tous disparu « Cyano-gêne » qui est entré en clash avec toi. C'est quoi la petite histoire avec lui ?

Amir : à vrai dire je n'en sais rien, Cyano-gêne a été artiste qui a signé sous le Cotonou City Crew (C.C.C), on devait travailler sur lui mais au moment de sortir et devenir connu, il a eu un accident de moto et donc il a eu la mâchoire bloquée, donc pendant que Nasty Nesta, Blaaz, et Bsyd devenaient des stars lui il ne pouvait pas, c'est pour ça qu'il n'était pas sur des morceaux comme « **où est ma money** » mais il nous suivait en concert, donc il était quand même présent et quand on est tous reparti, je pense qu'il s'est senti seul et délaissé, c'est cette frustration qu'il a en lui depuis des années, et quand il a voulu revenir dans le label, personne ne lui a répondu malheureusement parce qu'on était passé à autre chose, et donc à chaque fois qu'il a eu des nouveaux morceaux à sortir ils nous envoyait des piques et là je pense que sa frustration a ressurgit avec le succès de mon album et il a voulu s'inviter dans la conversation. **J'ai décidé de l'ignorer parce que c'est tout ce qu'il mérite.** Je peux vous dire que sa chanson où il me clash sera la plus écouté de sa carrière après il va disparaître c'est tout ! Le gars avant le clash son dernier projet le maximum c'était 142 vues ! 142 vues ! Vous vous rendez-compte ? C'est catastrophique ! Je n'ai donc aucun intérêt à lui répondre.

" Nous sommes dans une ère où tout le monde a envie de se faire voir sur les réseaux sociaux "



Blue Reporter : Le fait que tu sois indexé comme étant "Un Gosse de Riche" a été et est toujours un handicap dans ta carrière comment est-ce que tu le vis ?

Amir : il y a beaucoup de préjugés sur nous, les gens nous jugent systématiquement sans nous connaître, mais c'est quelque chose avec lequel je vis depuis l'école. Je ne me considère pas comme étant riche, je ne considère pas que mes parents sont riches, ce sont des gens qui ont travaillé toute leur vie et qui ont pu assurer une vie aisée à leurs enfants, je les remercie pour ça, mais le plus beau cadeau qu'ils aient pu nous faire c'est l'éducation, ils nous ont donné l'envie de travailler c'est pour cela que nous avons fait un morceau comme « Tèkpamanchê », ils nous ont toujours dit qu'il fallait travailler dans la vie pour avoir ce qu'on veut. Mais ça ne me dérange pas du tout parce que quand on regarde, peuvent-ils dire que nous n'avons pas de talents ? Non ils ne peuvent pas ! Peuvent-ils dire que nous n'avons pas de succès ? Non ils ne peuvent pas ! Comme dirait mon père : « Mieux vaut faire envie que faire pitié »

Blue Reporter : C'est vraiment ton dernier mandat ou tu projettes envisager révision de la constitution ?

Amir : (rires) non je ne pense pas réviser la constitution, mais vraiment cet album a été tellement bien reçu que ça donne envie de continuer à faire de la musique comme je le sens et comme je l'entend, parce-que j'ai été conforté dans mon choix, y'a beaucoup d'artistes qui sont souvent dans le doute quand il faut choisir la direction de la musique, parce qu'ils ont peur que ça ne marche plus pour eux, ils ont peur que le public ne les écoutent plus et ils ont peur de perdre de l'argent aussi. Mais aujourd'hui moi je n'ai plus cette peur-là, et donc je pense que je vais faire la meilleure musique possible, parce qu'au début de ma carrière je n'attendais rien et c'est pour ça qu'on a toujours fait de la bonne musique.

Blue Reporter : prévois-tu des concerts cette année ?

Amir : oui ce seront évènements inédits au Bénin, des choses spéciales, pas seulement un endroit où les gens viennent, il y a de la musique, tu viens chanter et tout le monde s'en va, non pas ça. Je vais faire des choses particulières et très artistique, je n'ai plus besoin d'avoir 10.000 milles personnes à un concert, si j'en 1000 ou 2000 ça me convient largement et ça me permet de faire un évènement qualitatif, c'est ça qui m'intéresse.

Blue Reporter : Merci Amir pour le temps accordé !

Amir : Merci à vous et big up à tous les lecteurs et lectrices de Blue Life Magazine !



***155*5*1*1#**



Recharge ton **compteur prépayé SBEE** via **Moov Money**. C'est facile !

Avec Moov Money, recharge ton **compteur prépayé** où que tu sois **24h / 24** et **7 jours / 7**.





DISTRIBUTEUR EXCLUSIF



 **99 99 99 88**

 **ChafTel.sarl**

GANHI - STE RITA - CALAVI - PARARKOU - LA ROCHE

SONY
make.believe

taurus



MODE / MORIA WEAR

Gouro, Parolier, Talis les symboles du Moria Life Wear

UN MASQUE UNE HISTOIRE

Étant un ensemble de valeurs, un message, une marque a des idées et une identité cohérentes, tout comme une personne.

Le masque l'une des valeurs de l'Afrique, ont inspiré trois jeunes personnes dont Nasty Nesta, qui ont eu l'idée de lui donner vie autrement, en créant la marque Moria Wear. MORIA est un acronyme qui signifie: More Intentions for African art. Le but de la marque est de valoriser la culture africaine avec des dessins qui sont inspirés essentiellement des masques et sculptures africains.



Dans la majeure partie du continent africain, les masques qui sont des objets de culte, d'art et d'accessoires restent l'une des expressions privilégiées qui donne lieu à une impressionnante variété de formes, de matériaux et de styles.

Créée depuis plus de 5 ans, Moria Wear a plusieurs motifs qui sont imprimées sur des t-shirts en coton pur ou un mélange de coton et du polyester (hommes, femmes, enfants), des casquettes, des chemises en lin (hommes, femmes) et des tasses et sont commercialisées au Bénin, au Togo, au Ghana et en Côte d'Ivoire.

Leur devise est "un masque, une histoire"; ainsi un t-shirt comportant le Gourou masque à corne, symbolise la puissance, la force et la virilité.



Le masque du Parolier symbolise celui qui apporte un message au peuple, un message de complémentarité entre les hommes et les femmes, prône l'harmonie et la paix dans la société, le principe de l'équilibre et de la stabilité dans la vie et invite à la sagesse.

Le Talis regroupe plusieurs symboliques.

- Le point qui entoure deux cercles symbolisant la vie, la naissance et la fécondité.
- Le cercle quand à lui est associé à l'immortalité et l'harmonie.
- Les traits sont associés au pilier et à la stabilité.
- L'insigne de grade met en avant la croissance, la connaissance et la cohésion.

Nora KOGBA



5 photos

qui prouvent que Zeynab est une icône de la Mode !

UNE FASHION ADDICT !

Chanteuse à la voix envoûtante et aux sonorités ensorcelantes, Zeynab Habib est incontestablement l'une des artistes les plus adulées par le public béninois. Polyvalente et talentueuse, elle nous fait bouger depuis de nombreuses années maintenant. Mais Zeynab est également connue pour son sens du style très aiguisé, dominé par les tenues traditionnelles. Voici 5 photos qui prouvent que Zeynab est une icône de la mode.

Mirabelle MONTCHO



Cette tenue traditionnelle d'origine nigériane est clairement l'une des préférées de la chanteuse



Eh oui, Zeynab c'est également le Streetwear !
Et elle le porte si bien



Cette magnifique robe à cape confectionnée en Wax et portée avec des escarpins de la même couleur, montre combien la chanteuse aime les styles bien pensés



Elle arbore ici une robe de soirée simple, chic et raffiné, surmontée d'un foulard noir et d'une paire de lunettes comme accessoires.



On finit avec cet ensemble qui allie moderne et traditionnel de façon chic.

SOCIETE / COTONOU

JEUNES, BELLES ET SEXY DE SEX-SYMBOLE A FEMME D'AFFAIRE



Favorisés par le succès des réseaux, les "sugar daddies" s'invitent de plus en plus dans l'univers libertin des expériences d'échanges de services entre des "hommes d'âge mûr" et des jeunes filles fraîches appelées "Sugar Babies". En général, celles-ci recherchent du sucre dans leur vie que "la hass" (la galère) rend plutôt salée, alors elles se tournent vers de généreux papis en quête de sensations fortes et qui sont prêts à payer pour l'obtenir. A Cotonou, les demoiselles au physique avantageux sont ainsi, elles aussi, de plus en plus nombreuses, à se livrer au "sugardating".

Elles sont pour la plupart de jeunes élèves du secondaire dont le physique ment sur leur âge, de jeunes étudiantes devenues indépendantes trop tôt et en manque d'argent pour payer leurs études, des jeunes employées insatisfaites de leurs niveaux de vie, des jeunes diplômées sans emploi qui grincent des dents contre la cherté de la vie, ou encore des jeunes filles fans de télé-réalités, à l'esprit ouvert et décalé, curieuses et désireuses de faire des expériences tout sauf orthodoxes. Elles sont variées dans leurs provenances ethniques et occupations mais deux choses les relient toutes : leur beauté sulfureuse et le désir d'en user pour se faire du cash.

Arrondir les fins du mois n'est pas toujours chose aisée, et pour ces sugar babies, la formule est toute trouvée : des lèvres pulpeuses, en plus d'une poitrine aguichante et un visage de fée représentent de précieux actifs surtout dans un contexte social où les "vieux pères" sont disposés à "abouler les yottas" pour se sentir "sexuellement revivre". Il est cependant utile de préciser que le sugardating contrairement à la croyance populaire n'est pas qu'une relation basée sur un principe d'échange sexe-argent entre un partenaire mâle très âgé et une partenaire féminine dans la fleur de l'âge. Dans ce nouveau type de business féminin qui rencontre de plus en plus de succès à Cotonou, les papis qui sollicitent les services des donzelles ne sont pas tous portés par le désir de vérifier s'ils ont toujours le sang chaud. Certains, en manque d'affection, ou frustrés par un mariage qui n'a fait que trop durer ou qui ne marche plus, recherchent une jeune compagnie féminine auprès de qui retrouver le plaisir de parler, de sortir, et de profiter de la vie. Le job des sugar babies parfois se limitent donc à prendre soin émotionnellement des

sugar daddies tandis que ceux-ci font pareils pour leur prestataires mais en alignant les FCFA.

Le sugardating est aujourd'hui très facilité par Internet qui n'a de cesse de favoriser les affiliations entre "papis" et "nénettes" à travers des sites web de rencontre. Les réseaux sociaux comme Facebook et Instagram sont aussi un carrefour de rencontres affriolantes et d'affichages des papas gâteaux et des nanas à l'esprit ouvert, mais ces affichages claires de relation entre un pépé et sa "jeune go" sont très inaccoutumés, d'où la théorie de l'imposture.



**" lèvres pulpeuses,
poitrine
aguichante,
visage de fée ! "**

Dans la conscience collective, une certaine Kim Kardashian était apparu dans la vie des citoyens du monde avec une histoire de sex-tape qui ensuite a attisé l'appétit sexuel des grands hommes du monde sur elle au point de faire d'elle une des femmes d'affaires les plus fleurissantes de notre nouvelle ère.

" Fans de télé réalité à l'esprit ouvert et décalé "

L'Afrique et le Benin ne sont pas restés en marge des phénomènes du genre avec des filles comme Emma Lohoues ; Coco Emilia ; Clara et Brytanie qui pour les deux dernières sont les modèles locales de ce life style. La vraie question est de savoir si elles arrivent à créer un modèle économique cohérent derrière leur activité comme le font leur sœurs dans la profession .

En somme, le sugardating est aujourd'hui à Cotonou une mode de double vie alimentée par des motivations pécuniaires d'une part et sexuelles ou émotionnelles d'autre part. Sugar daddies et sugar babies se font ainsi mutuellement du bien à l'abri du regard des gens car pour vivre heureux il faut vivre caché dit-on.

Carlos DEGBE

" les sugar babies prennent soin des sugar daddies "



VOTRE NOUVEAU TALK-SHOW 100% FEMININ



LE CHŒUR DES FEMMES

DU LUNDI AU VENDREDI, A 19H30 SUR CANAL+

ELLES

70 55
(COUT D'UN APPEL LOCAL)

CANALPLUSBENIN

LES BOUQUETS
CANAL+

CANAL+ INTERNATIONAL S.A.S. AU CAPITAL DE 3 972 064 € - 972 033 401 RCS NANTERRE



Cash & Arts **III** UN INVITE DE MARQUE A COTONOU !



Sortez vos stylos, calepins et prenez le rendez-vous, **Cash&Arts is Back !** après une petite période de vacances, **l'école des ficelles du showbiz reouvre ses portes.** Depuis 2018 le Cotonou et Lomé ont vu défiler en deux ans les meilleurs animateurs de la vie culturelle en Afrique et dans le monde. **Euloge Kuyo** (Ceo de média digitale First Magazine), **Felix Pea** (Directeur Artistique chez Universal Africa), **Nadeige Tubiana** (Directrice General Trace Côte d'Ivoire), **Philo** (Ceo de Bomaye Musik), **Moussa Wagué** (Ceo Keyzit Africa) pour ne citer que **ces prestigieux noms, ont été de ceux qui ont choisi de donner une nouvelle impulsion à cette jeunesse africaine qui a soif d'apprendre et de réussir dans le showbiz.**

Pour la saison 03, Blue Diamond a invité une des figures de prouesse de la distribution de musique en ligne dans le monde. Vous n'avez peut-être jamais entendu parler de lui mais quelques minutes d'échanges avec lui pourraient vous permettre de faire de grosses avancées si vous entretenez une carrière musicale ou si vous êtes manager d'artiste. Lui c'est Davy Lessouga il a débuté sa carrière comme manager d'artistes, notamment de Franko et Janéa Pol'anrhy entre autres, avant de s'intéresser à la monétisation de la musique sur les plateformes digitales, il occupe aujourd'hui le fauteuil de Label Manager chez le géant de la distribution musicale BELIEVE DIGITALE pour le compte de la zone Afrique. Les débats oscilleront autour du thème : « LA DISTRIBUTION DE MUSIQUE ET L'ECONOMIE DU STREAMING EN AFRIQUE : LES ENJEUX », donc il s'agira d'un échange concret sur les mécanismes de monétisation de la musique en ligne, un secteur qui est peu exploité en Afrique pour plusieurs raisons, mais qui représente

aujourd'hui l'avenir de l'industrie de la musique et l'un des moyens les plus importants pour permettre aux maisons de production de rentabiliser leurs investissements. C'est donc une occasion sérieuse à laquelle tous les acteurs du showbiz devraient participer, non seulement pour écouter mais aussi pour échanger avec le panel de personnalités influentes du milieu qui seront présentes ce-jour.

Il posera ses valises le 14 Mars à Cotonou pour animer la première édition de cette saison 03 des bi-mensuels Cash&Arts au restaurant le Flamingo à partir de 10 heures. Alors que vous soyez professionnel du milieu, amateur ou même profane qui s'intéresse de près ou de loin à la chose c'est une occasion pour vous de soumettre vos appréhensions et d'obtenir des réponses claires, sans oublier de garnir votre carnet d'adresse, qui sais ? Comme dirait le patron du label Blue Diamond, **Mr Sidikou Karimou : « Il faut désapprendre pour apprendre autre chose. »**

rendez-vous donc ce 14 Mars 2020.

Dias AÏSSI



BLUE DIAMOND

Présente

Cash & Arts

Saison 3

Davy LESSOUGA

Label Manager chez
Believe Digital
(pole Afrique)

14 Mars
10H

📍 Flamingo
Cotonou

LA DISTRIBUTION DE MUSIQUE
ET L'ÉCONOMIE DU STREAMING
EN AFRIQUE : LES ENJEUX

believe
Distribution services

TRACE
URBAN

TRACE
AFRICA

Matin Libre

digitXplus

LE THERMOMÈTRE

Le Bénin, Terre infertile pour le showbiz ?



Il est de notoriété publique que le Bénin est une grande terre de musique... On a de grands artistes, qui s'illustrent positivement à travers leur art mais qui peinent à se faire une place sur l'échiquier international... Est-ce une vocation choisie d'être stars locale ? Ou imposée ?

D'abord nous devons reconnaître que culturellement le Bénin est une terre de tradition, et une terre où les gens sont trop susceptibles... ce qui peut être pris comme jeu en Côte d'Ivoire ou au Nigeria, va être rapidement vu en problème personnel au Bénin et peut être traité de la pire des façons par les différentes parties prenantes...

Le showbiz est un ensemble de TOUT où les différentes parties prenantes ont besoin d'informations pour pouvoir produire des sujets qui feront le chou gras des fans et internautes, ce qui fera monter la notoriété des parties concernées et fournira en même temps de l'actualité pour eux...

Mais au Bénin, tu traites un sujet d'un artiste X, il a tôt fait de penser que c'est parce que tu es jaloux, ou contre lui... Oubliant que bien au contraire tu crées de l'actualité sur lui.

Ceci va jusqu'à créer un désintérêt du public sur nos personnes publiques parce que il n'y a en réalité pas d'info sur elles... ils n'ont rien de people et préfèrent orienter la com qui se fait sur eux...

Je le dis souvent, quand tu as une vie publique, tu dois t'appêter à être sujet de tout type SUJET.

Avec l'espoir que les Béninois en général sauront se mettre à jour sans pour autant tout prendre au premier degré, nous espérons voir notre showbiz s'activer et des métiers se créer autour de lui pour permettre une meilleure dynamisation du système...

Dah Adagboto

Le fond des Arts et de la culture du Bénin , apanage d'une certaine catégorie d'artiste ?

Depuis le régime du président Boni Yayi, l'État Béninois a capitulé et a reconnu son incapacité à régler au mieux les problèmes du secteur culturel en général, liés à la sécurisation de leur acquis, protection de leur droit, et gestion de leur patrimoine... Sur ce, il a institué un Fond, dont la mission principale était d'accompagner les artistes et de leur permettre de se rattraper sur les pertes qu'ils ont sur leur œuvres qu'ils n'arrivaient pas à distribuer comme il se doit, ou de leur droit mal répartis... Ce fonds s'est trouvé être le goulot qui a enfoncé les artistes dans leur généralité parce que devenu trop partisan dans son processus d'attribution...

A l'avènement de la rupture, une pause avait été faite dans l'attribution du fonds, vu toutes les malversations qu'on reprochait à son ancienne équipe dirigeante...

Force est de constater que malgré tout , avec la nouvelle équipe dirigée par Deou Malé , le problème de favoritisme s'est intensifié et se justifie par le manque de connaissance du milieu du DG Fac qui lui fait commettre a lui et son conseil d'administration des graves fautes qui peuvent être interprétés comme des actes discriminatoires ...

DEOU MALE n'a pas une vision assez élargie de l'univers musicale Béninoise et ça se sent quand on discute avec lui sur l'État du fond et ses choix de répartition du dit fond...

Si on s'en tient à ce que le fond est puisé dans l'effort de paiement d'impôt des citoyens Béninois, et que dans sa répartition une catégorie se sent clairement marginalisée, on peut déduire facilement que Deou Male manque à son rôle de gestionnaire et de conciliateur d'un secteur qu'il peine à fédérer ... Nous reviendront dans un article plus précis pour décortiquer comment Deou Male se montre incompetent et inconciliant avec les acteurs d'un secteur pourtant en pleine expansion ... Et vous, que pensez-vous de la gestion du FAC que fait le DG Deou Male ?

Dah Adagboto

” L'Etat béninois a capitulé et a reconnu son incapacité à régler au mieux les problèmes du secteur culturel ”



▶ **Deou Male**

Directeur du Fonds des arts et de la culture (Benin)

digitXplus

*c'est aussi de
la production de:*

Clip

Reportages

Photographie

Pose de Voix

Prise de Son

Documentaire

Live Facebook

Vidéo animatique

Vidéo publicitaire (spot)

Couverture médiatique
(photo & vidéo)



La plus grande agence digitale d'Afrique francophone

Bénin / Togo / Côte d'Ivoire / Sénégal / Congo (+229) 67 39 85 85
www.digitxplus.digital / hello@digitxplus.digital Cotonou Missité

f t in @ digitXplus
www.digitxplus.digital

MOVIE

6 ans et déjà prodige du cinéma béninois ! **ADDICT**

Oui je suis content d'avoir joué dans le film. C'était facile. C'était trop bien sur le plateau de tournage... merci... Gracias ". Tels furent les mots de Moustapha, acteur principal du film, au cours de la conférence de presse de son avant-première. Classé dans le Top 30 des films les plus vus en Europe et programmés dans plus de 300 salles de cinémas européens, ADU est un film, majoritairement tourné au Bénin et dont l'acteur principal ADU (Moustapha, 6ans) encore appelé « chef quartier » dans sa ville natale Parakou, est béninois.

Près de 400 techniciens béninois ont travaillé

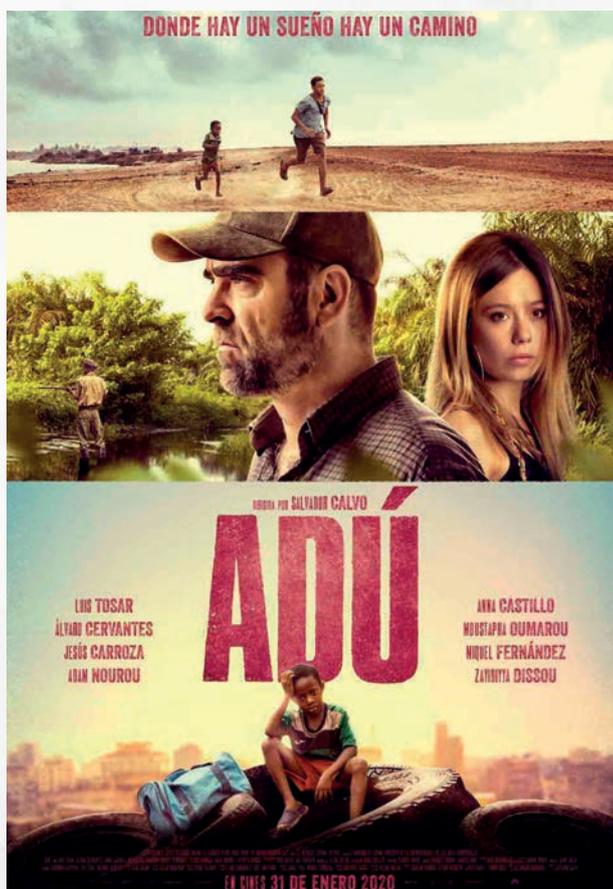
sur la réalisation du film et cela dans trois (3) grandes villes à savoir : Cotonou, Grand-popo et Porto-Novo sans oublier le village lacustre de Ganvié.

« Trois histoires, deux mondes, une clôture », ADU est l'histoire d'un garçon de six (6) ans et sa sœur aînée qui attendent de se faufiler dans les cales d'un avion, accroupi devant une piste d'atterrissage au Cameroun dans une tentative désespérée d'atteindre l'Europe. Pas trop loin un écologiste qui contemple la terrible image d'un Eléphant, mort et sans crocs, non seulement doit lutter contre le braconnage, mais il devra également faire face aux problèmes de sa fille nouvellement arrivée d'Espagne. Des milliers de kilomètres au nord, à Melilla, un groupe de gardes-civils se prépare pour faire face à la foule furieuse des personnes subsahariennes qui ont lancé l'assaut contre la clôture. Trois histoires jointes par un thème central, dans lequel aucun de ses protagonistes ne sait que leur destin est condamné à traverser et que leur vie ne sera plus la même.

Un film à voir absolument qui malheureusement ne sera pas projeté pour le grand public. L'avant-première a été projeté le Jeudi 13 février 2020 à 20h à Canal Olympia. L'entrée n'était valable que sur présentation d'une carte d'invitation faite à cet effet. Précisons que le film n'est pas encore arrivé au Bénin. Le producteur espagnol a accepté cette diffusion inédite, sous la demande de Bella AGOSSOU, celle grâce à qui le Bénin a été choisi, en vue de remercier les autorités béninoises pour avoir contribué à la réalisation du film.

Espérons qu'il arrive un jour au Bénin et qu'il soit accessible au grand public.

Emmanuella GBAGUIDI



THE BLUE NIGHT





CULTURE AGENDA

FIDJROSSÉ - CARREFOUR HOUENOUSSOU 144 - VON ENTRE LA STATION ET LA BANQUE ATLANTIQUE
+229 67 70 85 54



2019 CALENDRIER DES EVENEMENTS

JANVIER 	FEVRIER 	MARS ST. PATRICK'S DAY	AVRIL RISE	MAI BOB MARLEY	JUIN CUBA LIBRE
JUILLET TECHNO	AOUT XANGO	SEPT WELCOME JAM ROCK	OCTOBRE Oktoberfest PILLS	NOV. DIAS MUERTOS	DECEMBRE TECHNO

[jamminbar.cotonou/](#) [jamminbar/](#)

Arel ZANNOU, CEO Dis moi doc

Les Ateliers SM organisent

LE GOÛTER DE L'ENTREPRENEUR

la puissance de l'intelligence collective dans l'entrepreneuriat

28 mars 2020 | 15h30-19h
AU JARDIN DE CANELYA

15 000 FCFA donnant droit à un goûter spécial

Dr. 

fidjrosse, rue après le supermarché du pont, 1ère von à gauche
00229 97148494 / 61020061

Arnaud KOUNDE, CEO semences d'Olivia

BENIN INVESTMENT FORUM

BENIN

PORTE D'ENTRÉE AU MARCHÉ DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

COTONOU 2020

FORUM INTERNATIONAL POUR L'INVESTISSEMENT AU BENIN

28-29 MAI 2020

www.foruminvestbenin.com +229 64 60 74 74 | 97 22 21 58



Togo MOTO CLUB PRÉSENTE

ENDURO International de KPALIME

7 & 8 MAR. 2020

KTM EXC 450 2020
DISPONIBLES EN LOCATION
AVAILABLE FOR RENT

PURE ADVENTURE TOURS PAT 2019



Effet graff 6

L'art au service du peuple

THÈME: Afrique horizon 2050

GRAFFITI ATELIERS
PERFORMANCE PHOTO
DEBATS DECOUVERTE
EXPOSITIONS STREET WEAR CUSTOM
CONCERT TOURISME

DU 21 FEVRIER AU 03 MARS 2020
COTONOU - DASSA - PARAKOU

BENIN // Dr Mario - Seencelor - Mr Stone - Typamm - Afaat - Hector Sonon - Onc Phil - Fly - Ram's - Birane - Amazones 1.0 - Dr JPEG - Will D. SENEGAL // Madzoo - Kratts TOGO // Patriot - Trez - Assion BURKINA FASO // Mandos FRANCE // Silou - Marko93 - Laech BELGIQUE // Hml - Demo ouno SUISSE // Extra one - Bandi

SEMINAIRE

Gagner sa vie sur internet en 2020

GAGNER SA VIE SUR INTERNET
Vivre d'un blog sur internet

samedi
14 Mars 2020
Cotonou



MTN Play



Joue le jeu de ton choix, où que tu sois !

Amateur de jeux ? Passe en mode **MTN Yellow Game**,
ta plateforme de **+ de 500 jeux gratuits**
est enfin là pour toi.

Tape *709# pour activer.

Coût : 50F / Jr.

everywhere you go

mtn.bj

#ToujoursLaPourToi

